

## Quelques paragraphes sur le nazisme

Voici trois paragraphes d'argumentation, bâtis autour des mêmes matériaux documentaires de base. L'objectif est ici de montrer comment on peut orienter différemment un travail rédactionnel, ou encore comment remanier un travail

initial dès lors qu'on aurait trouvé (à travers la documentations, les rencontres utiles, des recherches personnelles...) matière à reconsidérer la perspective de traitement de matériaux qu'on avait déjà un peu exploités.

α	La déportation, lors de la dernière guerre mondiale, a donné lieu à des expérimentations pseudo-scientifiques nombreuses, l'alibi de la science couvrant en fait un sadisme des plus barbares.	La déportation de masses importantes de détenus privés de toute dignité humaine reconnue a, au cours de la deuxième guerre mondiale, très fréquemment conduit à instrumentaliser purement et simplement la chair humaine.	A travers le nazisme, on a pu voir combien la guerre, la déportation, le totalitarisme ont conduit à instaurer un régime de barbarie aux multiples facettes
---	--	---	---

β	C'est ainsi qu'une dizaine de jeunes Polonaises, récemment déportées dans un camp nazi, ont servi de matériaux expérimental pour leurs bourreaux, qui leur ont consciencieusement gratté le périoste sur une bonne partie des tibias, pour réitérer le constat que, dans ces conditions, l'os se reconstituait pas.	<p>Un proche d'Hitler, accidenté gravement, avait dû être opéré.</p> <p>Or, l'opération avait échoué, entraînant la disgrâce plus ou moins sévère des médecins et chirurgiens, et de plusieurs dignitaires nazis qui les avaient recommandés ou soutenus.</p> <p>Pour "laver" cet outrage et faire connaître au Führer à la fois les limites de la science, les impossibilités liées à la nature, et surtout la loyauté de ses collaborateurs, on fit procéder dans des camps, sur des détenus déportés, des expérimentations pseudo-scientifiques (puisque les résultats en étaient d'avance parfaitement connus, et qu'il n'y avait rien à vérifier vraiment).</p>	<p>C'est ainsi que des atrocités sans nom ont été commises dans les camps nazis avec une complaisance horrible.</p> <p>C'est ainsi que dix jeunes Polonaises...</p> <p>(cf. colonne 1)</p> <p>Mais cette expérience vécue atroce résulte de pratiques institutionnelles elles-mêmes déviées par la barbarie totalitaire.</p> <p>En effet, un proche d'Hitler ayant été blessé, opéré, cette opération s'étant soldée par un échec, de proches collaborateurs du Führer avaient, en bons courtisans, ici spécialement cruels, commandité des pseudo-expérimentations scientifiques sur de la chair humaine de déportés...</p> <p>(cf. colonne 2)</p>
---	---	--	---

γ	<p>Ce cas a été souvent cité comme exemple de barbarie sadique inutile, spécialement d'un point de vue scientifique (on ajoute même souvent, alors, que tout étudiant de première année de médecine sait ce qu'il en est).</p>	<p>Ce cas illustre bien à quel point un régime totalitaire, confit dans le culte du Chef, où chacun vit dans un climat de suspicion généralisée, conduit à la barbarie :</p> <p>Pour complaire au maître de l'heure (que ce soit le Führer lui-même ou l'un de ses sbires, à quelque niveau hiérarchique qu'il se situe, pourvu qu'il agisse dans la dévotion au maître et jouisse par là d'une autorité absolue), pour lui renouveler, en paroles et en actes, des témoignages d'allégeance, tout est permis ;</p> <p>le prix (technique ou humain) imposé aux subalternes, et notamment à ceux qu'on exclut comme des parias, ne compte pas, qu'il s'agisse même de souffrances abominables. Toute dignité humaine est abolie pour permettre de justifier la fidélité et le zèle des proches envers le maître.</p> <p>Et même les vérités les plus élémentaires, si elles perturbent le caprice du prince, doivent être de nouveau étayées et prouvées, quoi qu'il en coûte.</p> <p>Et si les souffrances infligées ne concernent que des "sous-hommes" (des <i>Untermenschen</i>), alors ce prix non seulement peut être négligés, mais il peut même occasionner de réelles jouissances de surpouvoir sadique.</p> <p>Vraiment la barbarie dans toute son horreur.</p>	<p>Un cas de cette nature illustre bien, par ses deux aspects complémentaires étroitement imbriqués (la cruauté sur le terrain, la logique institutionnelle dans les instances du pouvoir), l'ampleur de la barbarie engendrée par un système politique totalitaire.</p> <p>(cf. colonnes 1 &amp; 2)</p> <p>Le mépris de l'humain y est systématique (souffrance, compassion...)</p> <p>Tout, y compris la chair et la dignité humaines, est instrumentalisé,</p> <p>considéré à la fois comme matériaux de laboratoire,</p> <p>mais aussi comme relais et comme objets de pouvoir et surtout de surpouvoir, jusqu'au pire sadisme.</p> <p>Pire encore, c'est dans l'aviissement sadique de cette humanité, qu'on reconnaît humaine juste pour jouir de l'avilir, que culmine cette barbarie méthodiquement conditionnée et entretenue, dans tout l'édifice des rapports sociaux et hiérarchiques.</p> <p>Chacun, se sentant menacé, donne des gages d'allégeance en reportant sur les catégories subalternes, ou sur des victimes propitiatoires, le prix exigé.</p>
---	--	---	---

NB : Mieux vaudrait, bien sûr, que les données anecdotiques soient complètes (en quelle année ? dans quel camp ? sous quels médecins nazis ? qui étaient les jeunes victimes polonaises ? et les personnalités nazies mises en cause ? et les témoins, les journalistes, les historiens qui ont fait connaître de cas et l'ont commenté ?...)

Mais le pluralisme de raisonnement, qu'on voulait ici illustrer, reste le même, quelles que soient les précisions documentaires apportées ou non.